
MORT D'UN CHARTREUX

Le frère Anselme, portier de nuit à la Grande-Chartreuse de Grenoble, vient de mourir dans ce monastère.

Sous cet humble nom et cette humble fonction, se cachait un homme qui avait joué un rôle assez brillant dans la haute société parisienne : M. de Brécourt.

M. de Brécourt s'était marié trois fois. A la mort de sa première femme, il épousa sa belle-sœur, et, à la mort de celle-ci, il se remaria avec sa belle-mère, dont il eut une fille.

Un jour, en revenant de la chasse, il déchargea son fusil dans un fourré, derrière lequel se trouvait sa fille, qui tomba raide morte.

Au désespoir, M. de Brécourt entra comme simple frère à la Grande-Chartreuse. Il y a vécu et il y est mort en simple frère, dans la plus pénible et la plus vulgaire des fonctions.

Le Canada et les Etats-Unis

Le Canada, et la Province de Québec en particulier, ont rarement été autant dépréciés qu'à l'heure actuelle. Le sol, dit-on, devient de plus en plus ingrat ; l'agriculture ne promet guère que la misère à ceux qui s'y livrent ; la classe agricole en général est réduite à la besace et n'a d'autre alternative, pour se procurer le pain quotidien, que de se diriger vers la terre promise des Etats Unis où coulent des ruisseaux de lait et de miel, où la fortune sourit à tout le monde.

Cette manière de parler, nous regrettons de le dire, est souverainement anti-patriotique, et criminelle même, parcequ'elle est mensongère en matière grave.

Aux Etats-Unis comme au Canada, la situation de la classe agricole laisse à désirer. Voilà l'exacte vérité que les chiffres suivants mettent en pleine lumière.

Ainsi, dans le Vermont, 1800 fermes ont été abandonnées par leurs propriétaires dans le cours de l'année 1890 ; dans le Maine, 1600 cultivateurs ont quitté leurs terres pour aller chercher fortune dans l'Ouest ; dans le Massachusetts, 1400 exploitations agricoles ont été vendues parce que les propriétaires n'y trouvaient plus leur compte ; dans le Kansas, 2,650 hypothèques sur fermes ont été consenties ; dans le Dakota, la famine sévit presque, depuis trois ans. Si le fait n'était public, nous pourrions citer le témoignage de certains fermiers canadiens de cette région, qui échangeaient volontiers leur position avec beaucoup de nos cul-